

L'intelligence économique à portée de toutes les boîtes

Stratégie. Depuis un an, l'ADIT Champagne-Ardenne permet aux entreprises de bénéficier gratuitement de ses services en matière d'intelligence économique. Une bonne occasion de faire évoluer sa stratégie sur la base d'informations fiables et confidentielles.

Face à la mondialisation, à l'évolution de la concurrence, aux besoins d'exporter mais aussi de connaître ses forces et ses faiblesses sur le marché régional, national ou international, l'intelligence économique est devenue un enjeu stratégique majeur pour les entreprises de toutes tailles. Si les grandes structures peuvent mettre en place des cellules de veille, de recherche et d'études, la démarche est beaucoup plus complexe pour les PME. C'est pourquoi, en 2009, le Conseil régional de Champagne-Ardenne a signé une convention avec l'Agence pour la Diffusion de l'Information Technologique (ADIT) afin de créer une antenne régionale. L'ADIT Champagne-Ardenne est basée à Reims où sa directrice Laurence Sartor et deux chargés d'études, Amaury Gausson et Pierre Vitard, fournissent des informations stratégiques aux entreprises qui en font la demande. « *Nous sommes à la disposition de tous les acteurs économiques du territoire: les entreprises de toutes tailles, les collectivités, les agences de développement, les Pôles et les réseaux consulaires* », explique la directrice.

RÉSEAU D'EXPERTS

Selon le cahier des charges de l'A-



Laurence Sartor dirige l'équipe de l'ADIT depuis un an.

gence, celle-ci s'engage à donner une réponse à chaque étude dans un délai de 30 à 45 jours maximum. Dès qu'elle est sollicitée, l'ADIT se rend dans l'entreprise concernée pour s'imprégner de son activité et affiner ses besoins. « *Puis, nous proposons un cahier des charges avec la reformulation de la demande, de manière très précise et très concrète* », souligne Laurence Sar-

tor. Après acceptation, l'équipe se met en recherche des informations souhaitées auprès d'un réseau international d'experts et de spécialistes dans des domaines extrêmement vastes, auprès des ambassades du monde entier et des professionnels de la recherche d'information. Celles-ci peuvent concerner tous types d'activité et différents axes d'étude.

« *Nous recherchons notamment des informations stratégiques sur les secteurs d'activités ou technologies à fort potentiel, comme des analyses de marchés en développement ou en émergence, liés aux Pôles de compétitivité, par exemple* ». Un chef d'entreprise peut en effet demander des informations sur un concurrent ou un futur partenaire, sur des marchés qu'il souhaite développer, voire sur le potentiel d'un nouveau produit. L'ADIT peut également réaliser des expertises dans le cadre d'applications industrielles potentielles liées aux technologies vertes. L'Agence effectue aussi des recherches d'informations sur les entreprises stratégiques du territoire, ainsi que l'expertise et de l'aide à la recherche de partenaires industriels ou d'investisseurs, voire de repreneurs d'entreprises.

90 MISSIONS EN UN AN

Tout un volet d'action qui, en un an d'activité, a permis à l'équipe de l'ADIT de trouver sa place dans le paysage économique régional. « *Nous avons réalisé 90 missions dans une quarantaine d'entreprises* », rappelle Laurence Sartor. Des entreprises qui, séduites par la rapidité des délais de réponse et la qualité des informations fournies, n'hé-

Coordonnées

ADIT Champagne-Ardenne
40, rue Buirette - 51100 Reims
Tél. : 03 26 84 49 01
mail : ls@adit.fr

sitent donc pas à solliciter l'Agence pour plusieurs missions. Ce succès trouve aussi une explication dans la confidentialité des recherches, élément primordial de l'activité de l'Agence et de la relation de confiance qu'elle entretient avec les entreprises qui viennent la trouver. Sans oublier la gratuité du service, puisque les études et les recherches sont prises en charge par l'ADIT, la Région Champagne-Ardenne et le Feder (Europe). « *Certaines entreprises nous contactent régulièrement pour des missions. Nous leur fournissons alors des informations récurrentes* », explique la directrice qui rappelle toutefois que « *l'ADIT réalise un état des lieux. Nous ne faisons pas de préconisations. Nous fournissons l'information. C'est alors au chef d'entreprise de l'utiliser* ».

BENJAMIN BUSSON

« L'ADIT nous permet de prendre du recul »

Grégory Sciacaluga, gérant de l'entreprise Thiérart SA, a fait appel à la structure régionale pour analyser le potentiel de ses projets et la réalité de son marché. Un essai enrichissant et concluant.

■ ■ ■ Pour Grégory Sciacaluga, le doute n'est pas permis: le travail réalisé par l'ADIT lui a été d'une grande utilité. « *Dans les petites entreprises comme la nôtre, nous avons toujours le nez dans le guidon, nous n'avons pas le temps ni les moyens d'effectuer de véritables recherches. C'est très compliqué de mettre en place une veille technologique, nous n'avons pas l'efficacité des spécialistes* », souligne-t-il. Lorsqu'il a fait appel à l'ADIT, le chef d'entreprise ardennais souhaitait à la fois connaître les points forts et les points faibles des machines qu'il était en train de concevoir, mais aussi connaître les perspectives de ses futures conceptions sur le marché agricole. Thiérart SA développe et conçoit des machines agricoles tournées vers la biomasse et les énergies propres.

« *Il y a trois ans nous avons lancé un récupérateur de menue paille* sur le marché. Nous souhaitons lancer un nouveau modèle et nous voulions savoir s'il y avait un créneau et un avenir pour cette machine* », précise Grégory Sciacaluga.

DÉPOSER DES BREVETS

Autre projet de l'entreprise ardennaise concerné par les recherches de l'ADIT, la conception d'une planteuse de Miscanthus, également appelé herbe à éléphant. Cette plante très productive est capable de fournir de 12 à 15 tonnes de matière sèche par hectare et par an, ce qui la rend très populaire aujourd'hui auprès des producteurs de biomasse. Les études menées par les équipes de l'ADIT sur ces deux sujets ont confirmé les espoirs de l'entreprise.

« *Cela nous a confortés dans notre stratégie* ». En effet, des projets de biomasse semblent avancer à grands pas dans la région et pourraient encourager l'acquisition de la planteuse de Miscanthus et des récupérateurs de menue paille auprès des agriculteurs.

Mais les études ont également permis à Grégory Sciacaluga de déceler ce qu'il n'avait pas envisagé: « *Nous avons constaté que nous avons été copiés* », précise-t-il. « *Cela nous a amenés à déposer des brevets et effectuer des recherches d'antériorité* ». Des démarches que l'entreprise n'aurait pas engagées si l'ADIT n'avait pas pointé du doigt cette problématique. « *Cela nous a permis de réagir pour protéger notre innovation, l'argent et le temps investi et conserver ainsi notre avance* ».



L'entreprise Thiérart a sollicité l'ADIT pour connaître le potentiel de sa planteuse de Miscanthus.

En résumé, l'expérience s'est avérée largement positive pour le fabricant qui encourage ses confrères chefs d'entreprises à faire appel à l'ADIT. « *Autre élément important*

pour nous: les études sont financées et prises en charge par la Région Champagne-Ardenne », conclut Grégory Sciacaluga.

B.B.

* La menue paille est aujourd'hui valorisée pour de la litière animale (avicole, bovine, porcine), de la nourriture pour animaux, du chauffage et de la méthanisation...